

La Cilicie resta durant sept années sans prince indigène. L'empereur Jean, dispersa toute l'armée arménienne et envoya 12,000 soldats grecs pour garder les villes et les places importantes. Il avait l'intention de faire un royaume de la Cilicie, de la Pamphylie et de l'Isaurie, d'y ajouter même Antioche et de placer sur ce trône son fils cadet Manuel. Après la mort de Léon il fit un voyage en Cilicie (1142) en compagnie de ce jeune prince. Il y revint encore l'année suivante (1143). Comme il chassait aux environs d'Anazarbe, il fut blessé par une flèche empoisonnée et mourut en désignant son fils Manuel pour son successeur. Ce dernier, après avoir repris aux Turcs quelques forteresses et y avoir placé des garnisons grecques, s'en revint à Constantinople avec les restes de son père.

Il avait à peine quitté la Cilicie, que Bohémond, prince d'Antioche, envahissait déjà le territoire qui avoisine cette ville. Les places les plus fortes, dans les montagnes: Vahga, Gaban et d'autres, étaient déjà depuis une ou deux années, occupées par l'émir Mélik- Ahmad-Danicheman⁶³ (1138-1139).

Après avoir cessé d'exister pendant sept années sous l'autorité des princes Roupiniens⁶⁴, la Cilicie se releva de ses ruines et bientôt une ère de liberté nouvelle et plus belle que jamais brilla pour ce pays. Un des survivants des prisonniers de Constantinople, le fils aîné de Léon, Thoros II, fut tiré de prison par l'empereur, touché de compassion par les malheurs de cette famille et aussi gagné par les grâces du jeune prince. C'était, paraît-il, un fort beau jeune homme, plein d'ardeur, mais modeste, poli et très instruit. Il était très versé dans la connaissance des livres saints et fort habile dans l'interprétation des textes difficiles, chose que nos historiens considèrent comme le signe d'un esprit

⁶³ Beaucoup de chroniqueurs le citent, entre autres, notre Héthoum, qui dit: «l'année 587 (1138), vint Ahmad-Mélik qui arracha des mains des Grecs différentes possessions de Léon: Vahga, Gaban et la Montagne-Rouge.»

⁶⁴ L'historien Sempad dit seulement: «Trois ans resta pris notre pays par des étrangers», c'est-à-dire par les Antiochiens et par Mélik-Ahmad. Sempad croit ou que cette domination des étrangers eut lieu plus tard, ou que Thoros revint plus tôt en Cilicie. D'après les plus fidèles historiographes, Thoros ne rentra dans le pays qu'en 1144 ou 1145. Pourtant il paraît que Stéphané s'évada et revint avant cette époque. On ignore comment il opéra son évasion. L'historien royal parlant quelque part de ces deux princes, Thoros et Stéphané, dit qu'ils s'enfuirent en cachette. Vartan (LXXIII) dit de même et ajoute qu'ils s'en revinrent ensemble mais plus tard, en 1151.